

# Aujourd'hui les communes souffrent

*La simplicité  
et le bon sens  
semblent  
devenus  
absents de  
nos pratiques  
administratives.*



Pour beaucoup d'entre vous, la fin des classes devient synonyme de changement de rythme, voire de début des vacances. Au niveau local, la vie associative se met en sommeil, la circulation devient plus fluide et parfois d'autres problèmes apparaissent... comme l'occupation des jeunes pendant ces semaines d'été.

Chaque année, pour nos services, c'est la quadrature du cercle. Avec moins de personnel pour cause de congés, il nous faut faire face à plus de contraintes : espaces verts, fleurissement, anticipation de la rentrée de septembre toujours chargée en activités. Mais c'est la loi du genre et nous y sommes préparés.

Depuis les élections de mars, dans la continuité, avec détermination, nous avons engagé nombre de dossiers et lancé plusieurs chantiers d'importance : rue des Mauvaises, échangeur de la Prade, conseil municipal des jeunes, zones d'habitat de La Couchet, La Charvance, Les Quartières, préparé les travaux du cours des Perches, l'aménagement de la place de la Commune-1871 et confirmé certaines annonces comme l'arrivée de la grande clinique Nord.

Si nous nous sommes réjouis de la libération d'Ingrid Betancourt, réjouis de voir dans cette femme le triomphe de l'intelligence et du courage, l'état de la France nous inquiète. La mondialisation, l'Europe en panne, la triple crise énergétique, alimentaire et environnementale ne sont pas de nature à nous rassurer. La hausse du prix des carburants, la baisse du pouvoir d'achat et l'hyperactivité de notre président sont autant de menaces pour notre quotidien, notre modèle social et notre vision d'une société équilibrée et équitable.

Au plan communal, pour nos projets, comme maire, je ne sais si je dois parler de dossier, de préoccupation, de rapport de force ou de combat. La simplicité et le bon sens semblent devenus absents de nos pratiques administratives. Ce que je sais aujourd'hui, c'est que les communes souffrent.

Maires de droite ou de gauche, toutes tendances politiques confondues, la réforme ne nous effraie pas. Nous disons simplement non à la précipitation, non à l'improvisation, non à la légèreté et à l'impréparation qui conduisent à détruire notre socle républicain représenté par la solidarité communale.

La loi SRU, le PPRI, le bouclier fiscal, la DGF à petite vitesse, le potentiel fiscal... autant de mots qui pour chacun de nos concitoyens n'ont pas forcément une traduction précise mais qui pour chaque maire signifient moins de recettes et les pires complications et tracasseries dans l'aboutissement des projets. Parfois je me plais à imaginer qu'avant d'être parlementaire ou membre du gouvernement, il y ait un passage obligé par la case "mandat local".

Mais le rôle d'un maire n'est-il pas de porter et de rappeler encore et toujours ce qu'est la réalité du quotidien et la loi du bon sens !

Bonnes vacances à tous.

## Bernard Auby

Maire de Cébazat

Conseiller général